

La santé

- **Définitions de la santé**

« *La santé, c'est la vie dans le silence des organes.* » (R. Leriche)

« *La santé, c'est pouvoir être malade et s'en relever* » (G. Canguilhem) : capacité à pouvoir produire ses propres normes de vie (forme de liberté)

Définition de la santé selon l'OMS (préambule à la constitution de l'OMS, 1946)

« *état de complet bien être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* » : passage d'une pensée sur la maladie à une pensée sur la santé, la santé est un objectif inatteignable plus qu'une réalité

- **La santé dans les représentations profanes**

Pas de genèse de la santé, l'interprétation se fait toujours à partir de la maladie.

- **Santé vide** : fait de ne pas être malade
- **Fond de santé** : capital de défense contre la maladie
- **La santé-équilibre** : **théorie des humeurs** d'Hippocrate, **incidence sur le comportement** (hygiène de vie qui permet de maîtriser l'équilibre)

- **Production d'indicateur de santé**

On doit pouvoir **mesurer la santé** : **espérance de vie** à la naissance, à tous les âges de la vie, **taux de mortalité**.

Dans les maladies chroniques, la quantité ne suffit pas : il faut considérer la **qualité de vie**.

- **Santé perçue** : dimension subjective de la santé
- **Impact de la maladie sur la vie quotidienne** : on est plus dans la maladie elle-même mais sur le **point de vue du malade** (personne vivant avec la MC, n'est pas identifiée uniquement à travers sa maladie)
- **Les dimensions de la qualité de vie** : capacité physique, fonctionnement psychique, relations sociales, environnement

Ce n'est plus la maladie au sens biologique qui est au centre, mais **ses retentissements** qu'elle peut avoir à tous ces niveaux.

- **La santé : un bien premier**

Bien préalable qui nous permet l'exercice de notre autonomie, de notre liberté. La santé est nécessaire à l'exercice de ses droits et libertés.

Si c'est un bien, elle est l'**objet de répartition** selon des **clés de répartition**.

Question de justice : qu'est ce qu'une répartition juste de la santé ?

Politique de santé : mise en place de cette répartition (aujourd'hui, **politique de promotion de la santé**)

Dans nos sociétés contemporaines, **la santé est un idéal moral**, elle devient une nouvelle **norme sociale** : **la santé est un bien nécessaire au bon fonctionnement des sociétés (Parsons)**

La santé comme intégration sociale : elle permet de créer et de maintenir des relations sociales

- **La société du risque**

Améliorer et promouvoir la santé, c'est produire une **politique de gestion des risques**.

Anticipation des effets : ce n'est plus la maladie qui est pensée, c'est le risque de la maladie

- ⇒ A partir des **comportements**, selon l'**environnement** (exposition à l'amiante), **décisions individuelles** (alimentation, sport) ou **choix collectifs** (lieu de travail)

La place de l'individu s'en trouve modifiée : incidence du comportement sur sa santé, part de **responsabilité**

Primauté de la prévention (grâce notamment aux progrès de la médecine), **Principe de précaution**

(hyperprévention = on doit être prudent sur des éléments connus mais aussi **incertains**)

Mode de pensée probabiliste : la santé est pensée en fonction de probabilités (notions de **Santé publique**)

Les politiques de santé : notion de **sanitarisation de la société**

- **La santé dans l'histoire**

Variabilité historique et culturelle des normes sociales de vie

Conflit entre valeurs individuelles et collectives : Faut-il lutter pour chaque individu afin qu'il rentre dans la norme de santé ou est-ce qu'il faut faire en sorte de vivre le mieux possible avec des gens chacun dans des **normes de santé individuelles** différentes ?

- ⇒ Dilemme majeur dans les sociétés contemporaines lié à la notion d'**autonomie**
- ⇒ « *Le propre de l'homme social est d'être en capacité d'exercer son autonomie* » (Kant)